

et leur ferveur, l'Eglise primitive. La persécution pouvait éclater, les fidèles du Japon étaient prêts à l'affronter.

Décrétée dès 1587, elle sévit avec fureur en 1614. C'est une guerre d'extermination. Le sabre, les croix, les bûchers ne suffisent pas. La cruauté des bourreaux invente le supplice des eaux glacées, des eaux sulfureuses, l'horrible supplice de la fosse. L'archipel tout entier n'est qu'un immense champ d'exécution, où deux millions de martyrs meurent avec joie pour leur Dieu. Ici, c'est la vierge Madeleine Mundo qui, le corps à moitié consumé par les flammes, place sur sa tête une couronne de charbons ardents, pour paraître dignement parée devant son divin Époux. Là, des enfants crucifiés qui meurent en répétant avec candeur les noms bénis de Jésus et de Marie. D'éclatants châtiments montrent que le vrai Dieu n'attend pas toujours l'éternité pour venger les siens.

Le Japon tuait par peur de la conquête espagnole. Par peur toujours, il allait se fermer, pendant plus de deux siècles, à toute influence, à toute pénétration du dehors.

Vers 1650, l'œuvre d'extermination est achevée. Le silence des tombeaux plane sur le vaste ossuaire. Plus de prêtres, plus de sacrifice. Les missionnaires ont malheureusement négligé l'établissement du clergé indigène qui eût conjuré les haines patriotiques, continué leur œuvre et peut-être procuré la conversion du Japon tout entier.

Deux siècles après, en 1865, M. Petitjean retrouve quinze mille descendants des anciens chrétiens. Toujours suspects, sans sacerdoce, sans sacrements, ces généreux fidèles s'étaient mystérieusement transmis la foi, pour laquelle leurs pères étaient morts. Quelles merveilles de conversions des prêtres indigènes n'eussent-ils pas réalisées parmi ces âmes naturellement chrétiennes !

Tel est le récit, dramatique, émouvant de M. le chanoine Joly. C'est un nouveau chapitre ajouté aux Actes des Martyrs. Il emprunte un intérêt capital à la transformation présente de l'Extrême-Orient, à la prépondérance visible que le Japon a pris dans ces vastes régions. Quel avenir pour le catholicisme, si les Japonais, enfin convertis, se faisaient ses apôtres au milieu de ces masses innombrables !

— Nous venons de recevoir un exemplaire de l'*Almanach*